



SYSTÈME AGROFORESTIER : SYLVOPASTORAL



Année d'installation	2003
Filières	Chênaie, élevage bovin (taureaux), porcine et ovine, écotourisme
Surface	93,69 ha
Nombre d'employés	4
Année de mise en place des pratiques agroforestières	2003
Localisation	Direction: Valedinferno street, CP 23211 Carboneros (Jaén).
Site internet	www.ganaderiaelcotillo.es

Le domaine est dédié à l'élevage extensif du bétail, ainsi qu'à la préservation, la conservation et le développement de la flore et de la faune autochtones. Il s'inscrit dans une démarche d'amélioration de la biodiversité, en permettant un équilibre entre l'élevage et la préservation de l'environnement. En outre, un développement de l'écotourisme, très peu présent aujourd'hui, est prévu.

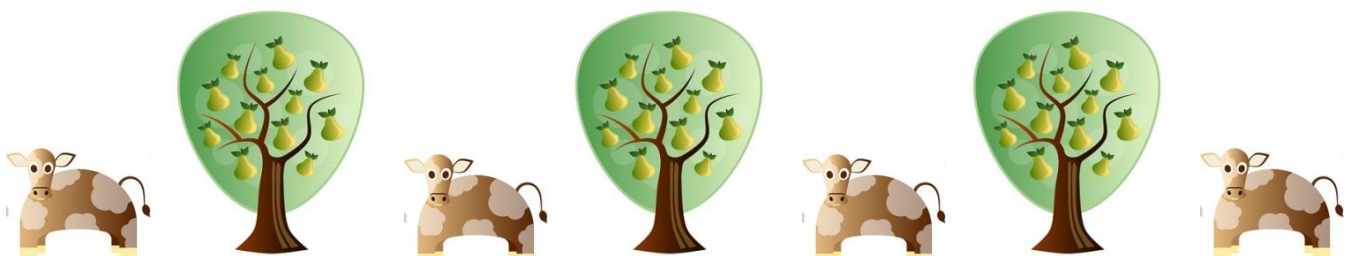


Avant 2003, les ressources étaient maigres sur le domaine : beaucoup de terrains pierreux, des bâtiments en ruine, un risque incendie élevé, des chênes verts mal entretenus, donnant peu de glands. Quant à la faune, nous ne voyions pas beaucoup d'animaux; maintenant, nous pouvons observer de nombreuses espèces.

La biodiversité s'est accrue : il y a maintenant plus de lapins et de perdrix, proies du **lynx ibérique**, espèce particulièrement menacée que l'on aperçoit souvent à la ferme. De nombreux chênes ont pu être préservés grâce au nettoyage de la végétation et la mise en place de programmes culturaux sur l'exploitation. **Le bétail a considérablement réduit le risque d'incendie, car il se nourrit du combustible potentiel.**



- la mortalité des chênes a été réduite grâce aux traitements sylvicoles appliqués.
- le risque d'incendie a été réduit.



Aucune aide n'a été demandée, et l'exploitation est devenue rentable grâce au travail qui y a été effectué. L'agriculteur est une personne qui a consacré sa vie à l'agriculture, et qui possède de grandes connaissances. Il a décidé d'acheter la ferme, et d'y investir pour démarrer une activité. Il a reçu des **conseils par l'intermédiaire du Groupe de Développement Rural de la région (PRODECAN)**, et du Bureau Régional Agraire de Linares. Il est nécessaire d'avoir des connaissances préalables pour démarrer une activité de ce type (travail sur le terrain, suivi de cours, ...).

DESCRIPTION DES TECHNIQUES UTILISÉES POUR METTRE EN PLACE LE SYSTÈME AGROFORESTIER

Le **chêne vert** est l'essence la plus répandue. Il y a également de petits taillis de cistes et de pistachiers (3-4ha au nord de l'exploitation). Quelques oliviers sont également présents. En tout, plus de 300 arbres poussent sur le domaine. La charge de bétail est en moyenne de 100 à 120 UGB par an.



DIFFICULTÉS/ENJEUX

- Face à des pathologies causées par des champignons (*Diplodia* spp. et *Hyposilum* spp.), il existe un réel sentiment d'impuissance, puisqu'on ne peut pas y faire grand chose. Les parties des arbres touchées par les pathogènes sont élaguées et détruites. Pour l'instant, ces champignons n'attaquent pas les chênes car leur croissance est très lente et qu'il leur faut de nombreuses années pour se constituer. Parfois, les taureaux peuvent endommager l'écorce avec leurs cornes, ce qui est constitué un foyer potentiel de maladies.
- Le taureau de combat devient moins rentable, car le nombre de festivités liées aux combats de taureaux diminue d'année en année, tout comme les aides publiques. C'est pourquoi les taureaux de combat sont petit à petit remplacés par des porcs ibériques, qui permettent également un bon entretien des pâturages boisés. Néanmoins, même dans le cas du porc ibérique, les autorités publiques n'apportent pas suffisamment d'aides (aide à l'adaptation des installations pour le porc ibérique). Les prix du marché mettent également en danger cet élevage.
- Les nouvelles générations ne veulent pas travailler dans le monde rural, surtout dans le milieu agricole, car c'est un travail très dur, très chronophage, qui peut être dangereux à cause des combats entre les taureaux, lorsqu'il faut les manipuler, etc. Pour travailler dans ce domaine, il faut être extrêmement motivé; l'activité est d'autant moins attractive que l'effort accompli n'est pas récompensé financièrement.

Au départ, le domaine était dans un état critique d'abandon. La situation actuelle est très différente : la biodiversité a progressé, il y a maintenant beaucoup plus de lapins et de perdrix, qui sont des proies du lynx ibérique, espèce particulièrement menacée souvent aperçue à la ferme. De nombreux chênes ont pu être préservés, et l'introduction de bétail a permis de réduire le risque incendie.

Il est essentiel que l'Administration s'implique beaucoup plus, afin que les propriétaires de tels élevages puissent mettre en place des actions pour valoriser leur exploitation et préserver l'environnement naturel et la biodiversité sur leur domaine.



PERSPECTIVES

Conserver les taureaux de combat, continuer à développer les ateliers d'engraissement des porcs ibériques et des moutons, développer le tourisme durable autour de l'élevage extensif des animaux. Il est primordial de motiver les nouvelles générations, de leur montrer qu'elles peuvent s'installer à la campagne, et ne pas systématiquement aller chercher du travail en ville.

LE MOT DE LA FIN

Les agriculteurs ont grandi dans le monde agricole, et ont donc acquis une réelle expérience de terrain et de solides compétences pratiques transmises par leurs prédécesseurs. Des connaissances dans la gestion d'une entreprise, la réglementation, les nouvelles technologies, etc. sont également nécessaires.

Conseil de l'agriculteur :

« Dans la conjoncture actuelle, avec toutes les difficultés que représente le démarrage d'une activité de ce type, je ne conseillerais ça à personne, même s'il est primordial d'entretenir et de valoriser ces espaces. L'Administration devrait soutenir ce secteur d'activité, et s'en préoccuper un peu plus, pour encourager les plus jeunes à s'installer et à se lancer dans l'agriculture et l'élevage. »

MOTS-CLEFS

Chêne, élevage bovin, taureaux, porc, mouton, écotourisme.



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

